Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 151 (2006)

Heft: 8-9

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





SOMMAIRE .

Août-Septembre 2006

Editorial	Pages
Suisse: indices de crise?	3
Armée XXI	
Capacité à durer et montée	
en puissance Entretien avec le divisionnaire	6
Jakob Baumann	9
Guerre électronique	
■ Une chance pour les femmes	11
Nécrologie	
Henri Daucourt s'est annoncé partant	13
Génie	
Le génie et le combat en zone urbaine (1)	14
OTAN	
L'exercice « COLD RESPONSE 06»	18
Terrorisme	
Evolution du terrorisme	22
Le terrorisme n'a rien à voir avec l'islam	27
Catastrophes naturelles	
Après Katrina, intervention de la Garde nationale	30
Après Katrina, une maladie profonde, l'antibushisme	36
Fortifications	
La ligne fortifiée de l'Aubonne	40
Comptes rendus	
Après 1918, dureté française en Alsace	46
■ 1939-1945, le SR suisse et la menace allemande	48
ARMS - 150° RMS	
■ Programme	51
Nouvelles brèves	52
Revue des revues	56
SSO: comité	1-11
RMS - Défense - Vaud	III-VI

Suisse: indices de crise?

A la fin du XVIII° siècle, la Suisse – il faudrait plutôt dire le Corps helvétique – connaît une crise qui se conjugue avec un blocage institutionnel. En 1788, le Président de la Société militaire helvétique voit quatre obstacles principaux à la réalisation d'une réforme militaire: l'incompréhension de cette réforme perçue comme l'abandon du système de milice, le processus de décision de la Diète, la résistance des autorités locales relayée par celles des Cantons, l'opposition de ces dernières à l'idée de réorganiser leurs milices dans un court laps de temps et selon des standards communs (solde, armement, instruction).

De telles raisons interviennent, à un degré ou à un autre, dans toute réforme militaire de grande envergure, y compris dans les réformes successives que l'Armée suisse a connues depuis 1995. Avant l'invasion française de 1798, elles sont amplifiées par les structures politiques de l'ancienne Confédération et l'absence d'une pensée militaire propre à la Suisse. Dès le XVIIIe siècle, les principaux Cantons, Etats de la Confédération, adoptent des règlements d'exercice sur les modèles français, hollandais ou prussien. Le Kriegs-Exercitium der bernerischen Land-Miliz de 1759 s'inspire largement du règlement français de la même année.

De nos jours, un tel phénomène est toujours perceptible, les modèles étant américain ou allemand. Dans une organisation militaire, l'absence d'une pensée propre et le recours à des modèles extérieurs – nous ne parlons pas d'interopérabilité – peut être un des indices de la crise, dont les causes sont multiples.

Le désintérêt des partis bourgeois pour les problèmes de sécurité et de défense qui explique au moins deux lacunes béantes. Le manque de mille cinq cents hommes et femmes dans les corps de police cantonaux et au niveau fédéral, partant la garde des ambassades par l'armée, une mission qui n'améliore pas l'instruction et le moral des troupes de milice concernées. Le manque pour raison d'économie de plusieurs centaines de sous-officiers et d'officiers de carrière, ce qui mine l'instruction, pourtant une base du concept «Armée XXI», et provoque stress, maladies professionnelles et un nombre important de démissions chez les officiers de carrière, sans parler des candidats qui, dissuadés, ne s'annoncent pas pour la carrière.

L'individualisme et la mentalité d'assisté, propres aux sociétés occidentales, mettent en grand danger notre système de milice, au civil comme au militaire. Il y a encore la remise en question par les milieux progressistes et bien-pensants de